

2010, une bonne année

Les appréciations des professionnels

In Channy président d'Acleda Bank

Dieter Billmeier vice-président de Canadia Bank

Nicolas Deviller GM Société Concessionnaire des Aéroports

entretiens avec

Spécial Tourisme

Luu Meng, Association des Hôteliers; Ang Kim Eang, Association des Tour opérateurs; Olivier Marchesin, Exotissimo; François Hémerly, Hôtel Sunway; Jacques Guichandut, Asian Trails; Didier Lamoot, Sofitel Phnom Penh; P.Y. Clais, Lodge Terres Rouges; Bernard, The Bike shop; Valentin, Four rivers

Didier Lamoot

Sofitel Phnom Penh

Option: luxe

Ly Phalla

**Hévéaculture: très
bonnes perspectives**



**chemins de fer:
bientôt on roule !**

APSARA TV

**l'équilibre au second semestre ?
le pari
d'Edmond Escabasse**



**les femmes dans les affaires
ensemble, elles osent plus**

Sexy or not sexy ?

la lingerie à Phnom Penh

questions d'actualité

Banque: nette reprise

Aclea Bank

In Channy, *President and CEO*

La croissance de la banque Acleda a été rapide pendant les trois premiers mois de l'année. Le total des prêts, 538 millions de dollars fin décembre, atteignait 585,55 millions fin mars, une augmentation d'environ 8,8 %, en seulement 3 mois, alors que pour toute l'année 2009, comparée à 2008, l'augmentation a été de 16 %. L'accélération est très forte.

Nous avons beaucoup de demandes de prêts dans tous les secteurs, notamment l'agriculture et les secteurs liés à l'agriculture : environ 15 % du total. Nous n'avons qu'environ 6,6 % de prêts concernant l'immobilier.

Les dépôts et les comptes d'épargne ont augmenté rapidement aussi: à la fin décembre 2009, leur total atteignait 688 millions de dollars. Fin mars, ce total était de 736, 24 millions, soit une augmentation de 7 % en 3 mois.

Nos prévisions pour l'année 2010 sont donc plutôt bonnes. L'année commence très bien (*«it starts to pick for the growth very well»*).

Canadia Bank

Dieter Billmeier, *vice-président*

2009 a pour nous été une très bonne année. Le profit a diminué de 8 % seulement, et *«je suis très très optimiste pour 2010»*.

La demande de prêts a repris en 2009. Les chefs d'entreprise ont recommencé à vouloir investir dans leur entreprise, d'une part, et d'autre part la confiance dans le système bancaire est revenue.

Les dépôts dans notre banque ont augmenté, de fin décembre 2008 à fin décembre 2009, de 120 millions de dollars. Et cette tendance continue: pour les trois premiers mois de 2010 nous avons encore, par rapport à fin 2009, une augmentation de 15 %.

La demande de prêts augmente elle aussi. Fin 2009 nous avions en gros 360 millions de prêts. Depuis le début de l'année l'augmentation a été de 20 à 25 %, et nous prévoyons pour 2010 un total de 430 à 450 millions de dollars de «bons prêts».

Il s'agit de prêts d'abord à l'agriculture, ensuite au tourisme (restaurants ...), ensuite à l'import-export.

Je vois que les échanges avec la Thaïlande et le Vietnam ont beaucoup augmenté depuis le début de l'année. Et le tourisme devrait faire beaucoup de progrès en 2010. Les voyageurs «découvrent» le Cambodge!

Un phénomène intéressant est qu'il y a maintenant de nouveau des prêts pour l'immobilier. Il y a de nouveau des acheteurs.



Trafic aérien: prévisions en hausse

Conférence de presse SCA, Nicolas Deviller

La SCA, *Société Concessionnaire des Aéroports*, révisé ses prévisions à la hausse. *«Tous les indicateurs sont au vert»*. Le trafic passagers en 2010 devrait progresser pour Phnom Penh International de 5 % (et non 3,6 % prévision antérieure), et pour Siem Reap de 8 % (et non 5,6 % prévision antérieure). (1).

L'avenir est très prometteur, estime Nicolas Deviller, quand on considère le peuplement et le dynamisme des pays de la région, l'énorme potentiel que représentent la côte et les îles du Cambodge: il faut lier la visite du parc archéologique et un séjour balnéaire.

Cet optimisme pour 2010 est accompagné des précautions d'usage: il n'est pas sûr que la bonne tendance actuelle se poursuive. Elle dépend de la situation économique dans le monde, de facteurs imprévisibles ... la basse saison qui vient donnera des indications.

Les éléments nouveaux concernant les liaisons aériennes pour la saison d'été, qui commence le 28 mars:

- une nouvelle liaison Shanghai—Siem Reap 2 fois par semaine avec un Airbus 320 par *China Eastern*;
- 7 liaisons supplémentaires Phnom Penh—Kuala Lumpur (une augmentation de 50 %) par *Air Asia*;
- 3 liaisons supplémentaires Phnom Penh—Guangzhou par *China Southern Airlines*;
- TransAsia maintient ses 15 liaisons mensuelles par charter Taipei—Siem Reap.

L'augmentation du nombre de passagers vient en premier lieu de la plus grande capacité des avions utilisés par les 20 compagnies aériennes qui desservent nos aéroports -ce sont de plus en plus souvent des airbus, observe Nicolas Deviller. C'est ainsi que *Dragon Air* utilise maintenant pour ses liaisons Hong Kong—Phnom Penh du vendredi des Airbus A330 (284 sièges).

La promotion de la destination Cambodge par la SCA comporte: - la participation à des foires et expositions: à Pékin, à Séoul, Tokyo, Singapour, Taïwan ... ; - l'organisation, pour les tour operators de certains pays de circuits de familiarisation. Des Coréens ont ainsi découvert les terrains de golf du Cambodge, Sihanoukville, Siem Reap. Ce seront prochainement des tour operators chinois et japonais. Les tour operators sont des éléments-clé dans le choix d'une destination des voyageurs, et ils influencent les compagnies aériennes dans leur décision de créer de nouvelles liaisons ... - la création d'un bureau en Corée pour prospecter l'Asie du nord.

La SCA incite aussi les compagnies aériennes à utiliser les aéroports du Cambodge: le coût des services au sol sont diminués en fonction du nombre des passagers, en fonction de la fréquence des vols, et de l'utilisation de plusieurs aéroports.

L'aéroport de Sihanoukville ? Pas encore de liaisons régulières. Des liaisons directes avec l'Europe ? Il y a des charters pas encore de liaisons régulières.

Au nombre des améliorations prochaines: 2 escalators à l'aéroport de Phnom Penh; la reconfiguration des zones duty-free à Siem Reap et à Phnom Penh.

Procès

C'est une période d'attente pour le public, mais le tribunal est actif. Les points principaux:

- le jugement de Duch doit intervenir au mois de juin. Les procureurs ont demandé 40 ans d'internement.
- pour le « dossier n° 2 », le procès des quatre autres incarcérés, Ieng Sary, Khieu Samphan, Nuon Chea, Ieng Thirith, les témoins appelés à la barre par le juge Marcel Lemonde en septembre dernier, personnalités de premier plan, n'ont pas

questions d'actualité

réagi. C'est que la lettre de convocation doit être signée par les deux co-juges d'instruction et que le co-juge You Bunleng a estimé qu'ayant entendu plus de 800 témoins, ceux-là n'étaient pas nécessaires.

- pour des raisons de procédure, ce procès des quatre autres détenus ne pourra pas commencer avant fin 2010 ou début 2011. L'instruction, après deux ans et demi, est terminée depuis le 14 janvier (il n'y a pas encore d'information officielle). Les parties concernées peuvent maintenant demander une enquête supplémentaire.

Les deux co-procureurs font une ordonnance de clôture, le dossier est alors renvoyé aux deux juges d'instruction qui donneront une instruction de renvoi ou de non-lieu d'ici septembre 2010.

Les demandeurs ont le droit de faire appel auprès de la Chambre préliminaire. Il y a actuellement des demandes d'enquêtes supplémentaires, que les co-juges d'instruction peuvent accepter ou refuser.

Le dossier va ensuite aux co-procureurs, qui ont le droit pendant 45 jours de demander une enquête supplémentaire.

Une Bourse à Phnom Penh ?

Bientôt un stock exchange qui apporterait des capitaux aux entreprises ? A titre personnel nous dit Dieter Billmeier, de la Canadia Bank, je crois qu'une bourse n'aura pas de réelle existence avant 5 ans. Très peu de sociétés répondent aux exigences d'un bourse véritable. Le Vietnam a commis beaucoup d'erreurs, notamment en attribuant aux actions des valeurs beaucoup trop élevées. «*J'espère que nous ne commettrons pas ici les mêmes erreurs.*»

Boeng Kak

Il y a dans le comportement des responsables de ce projet un totale indifférence - vis-à-vis des habitants riverains, qui ne savent toujours pas le sort qui leur sera imposé; - vis-à-vis de l'environnement: il n'y a pas eu d'étude d'impact, que l'on sache, alors que ce lac recueillait les eaux de surplus et avait un effet de lagunage important; - et vis-à-vis de la ville: ce lac aurait pu jouer un rôle majeur dans l'esthétique de la ville, Phnom Penh aurait pu avoir là une originalité qui l'aurait démarquée des autres capitales de la région. Des études d'urbanisme, un plan directeur, ont abondamment défendu cette idée.

On dit maintenant que le lac résiduel s'étendra jusqu'aux abords de l'ambassade de France. Qu'il y aurait un plan au Conseil des ministres. Pourquoi ne pas le rendre public ? Sans doute pour éviter autant que possible les protestations. Comment les habitants seront-ils indemnisés ? Puisqu'il s'agit de gens habitant là depuis longtemps, et de gens ayant un titre de propriété, pourquoi ne pas appliquer le prix du marché ?

La Banque mondiale avait un programme dit LMAP, *Land Management and Administration Project* qui visait à cadastrer et à établir des titres de propriété dans 14 provinces, et de fait plus d'un million de titres de propriété ont été attribués. Le programme a été stoppé par le gouvernement en septembre dernier «parce qu'il rendait les choses compliquées, que la Banque mondiale prétendait tout diriger». Il semble que le programme était mal conçu, excluant les zones où il y avait contestations -celles précisément où un arbitrage indépendant serait utile.

La vraie raison, selon certains observateurs: ce cadastrage gêne les investisseurs parce qu'il encourage les habitants à faire valoir leurs droits, d'autant plus qu'il comporte aussi un aspect social (indemnités et relogement des expulsés) et environnemental. C'est sous la pression des investisseurs que le programme a été supprimé selon ces observateurs. (*sur les détails, cn 280*).

Ly Yong Phat / villageois

L'affaire de Kompong Speu (ou plutôt d'Amleang», district situé à environ 40 km au nord de cette capitale de province) est tout à fait exemplaire d'une situation très courante: des frictions graves entre concessionnaires et villageois.

L'okhna et sénateur Ly Yong Phat, businessman bien connu, dont la société *Phnom Penh Sugar Cy* est un investisseur majeur dans les plantations de canne à sucre, est concessionnaire de 10 000 ha dans le district d'Amleang, et son épouse d'une surface égale, jouxtant la première. Il veut y planter de la canne à sucre (comme il le fait plus au sud, dans l'ouest de Sre Ambel) et a déjà dégagé 600 ha.

La chronologie, selon le *Cambodia Daily* qui a suivi cette affaire, est la suivante: les paysans se plaignent, ils perdraient dans l'opération de 2 000 à 3000 ha de terrains. Ils refusent les faibles indemnités qu'on leur propose, 200 dollars par ha, et protestent. Ils ne sont pas écoutés le mécontentement s'amplifie. Deux abris de la compagnie sont brûlés le 18 mars, et deux villageois sont accusés de destruction et mis en prison le 24. Un groupe important veut aller au tribunal de Kompong Speu pour délivrer les deux emprisonnés et expliquer les revendications. Ils sont bloqués et battus en cours de route par la police.

Le 25, une centaine rejoint le tribunal de Kompong Speu pour y passer la nuit, ils en sont chassés de force par la police. Le 26, ils bloquent la RN4 pendant plusieurs heures. Le résultat est celui qui aurait dû intervenir plus tôt: un vice-gouverneur s'intéresse aux protestataires, un juge veut bien les entendre, Les deux emprisonnés sont libérés le 29 mars.

Cette affaire met bien en lumière plusieurs problèmes récurrents:

- il existe deux «droits» qui ne coïncident pas: un droit moderne qui attribue des concessions, et un droit local qui est soutenu par la tradition: «la terre est à celui qui la travaille de génération en génération». Comme les villageois n'ont pas, comme le veut le droit moderne, de titres de propriété, ce sont les concessionnaires qui «sont dans leur droit», qui l'emportent.

- ils l'emportent d'autant plus qu'ils ont pour eux de l'argent, et le soutien des autorités, alors que les villageois n'ont aucun pouvoir, et aucune expérience de la protestation.

- les concessionnaires ont encore d'autant plus de pouvoir qu'ils aident matériellement certaines unités de l'armée, qui se trouvent ainsi dépendre d'eux et sont tout naturellement à leur service.

- d'où peut venir la justice ? Normalement, du système judiciaire, du tribunal. Il serait tout à fait encourageant, exemplaire, que le tribunal, dans ce cas qui est devenu très public grâce à la presse, rende la justice, par exemple en exigeant du concessionnaire qu'il verse de justes indemnités aux paysans, ou bien comme le demandent les villageois, que les plantations de canne à sucre épargnent leurs champs.

- c'est l'intérêt aussi des autorités que ces conflits, qui se multiplient, trouvent des solutions équitables. Si les candidats concessionnaires voient qu'ils devront faire face à des protestations permanentes, qu'il faut s'adjoindre des forces armées pour que l'exploitation soit possible, ils peuvent se décourager, renoncer à leurs projets. A l'évidence, le Cambodge doit veiller à son image.

Très nombreux sont, au sein du gouvernement, et dans la forte majorité de Cambodgiens qui le soutiennent, ceux qui voudraient que la justice soit plus attentive à la voix des faibles, plus équitable et plus transparente.

- les pouvoirs publics, la Commission nationale des droits de l'Homme, les tribunaux, les médias, certaines ONG, joignent parfois leurs efforts en faveur des gens lésés.

C.n.

Tourisme 2010: bon départ

2009: en progrès malgré tout

Avec un total de 1 991 900 touristes (sur 2 125 465 visiteurs), 2009 a été finalement une assez bonne année, si l'on considère les facteurs défavorables: la crise financière, et les difficultés avec la Thaïlande, querelles pour Preah Vihear et tumultes à Bangkok. Même si les recettes par visiteur ont sensiblement diminué, le Tourisme a en somme plutôt bien résisté.

Les statistiques du ministère du tourisme montrent :

- une faible diminution de la durée de séjour: 6,45 nuitées au lieu de 6,65 en 2008;
- une faible augmentation du taux d'occupation des hôtels : 63,5 % au lieu de 62,6 % en 2008;
- une très faible diminution des recettes: 1,561 milliard de dollars au lieu de 1,595 en 2008.

Les phénomènes principaux en 2009 ont été:

- la baisse importante du nombre des visiteurs coréens, et dans une moindre mesure celle des visiteurs japonais, compensées par la forte augmentation du nombre des Vietnamiens, celle des Laotiens, et celles plus faibles des Américains, britanniques, Français, ...

- concernant les moyens de transport on remarque surtout la diminution de 10,3 % des arrivées par voie aérienne (l'aéroport international de Siem Reap étant beaucoup plus affecté que celui de Phnom Penh), et une augmentation de 24 % des arrivées par la route (effet de notamment de la nouvelle RN6 Poipet—Siem Reap et du tourisme vietnamien).

reprise en janvier

Il est arrivé en janvier 2010, 232 590 visiteurs, c'est un progrès de 6,36 % par rapport à janvier 2009.



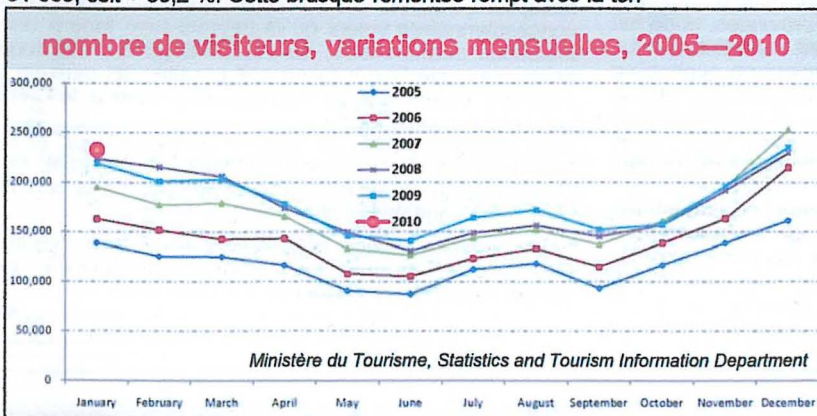
La courbe des arrivées va-t-elle retrouver la même vigoureuse progression

qu'elle a connue avant la crise ? Les professionnels sont dans l'incertitude, tant pour le nombre total des touristes que pour leur répartition. Il y a cependant, dans l'ensemble, un fort optimisme pour les moyen et long termes.

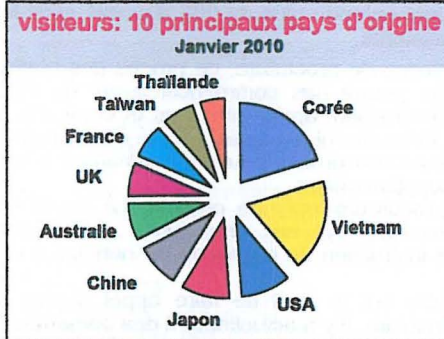
les Coréens reviennent

Par pays d'origine on observe:

- la forte augmentation des visiteurs venant de Corée: ils ont été 31 369, soit + 39,2 %. Cette brusque remontée rompt avec la ten-



dance précédente et les replace en tête, devant les Vietnamiens.
- l'augmentation du nombre des visiteurs vietnamiens se poursuit: presque 22 % d'une année à l'autre.



- augmentation aussi du nombre des Japonais: 14 453, soit + 2,6 %; des Australiens (11 263, soit + 4,8 %) et forte augmentation des visiteurs taiwanais : 10 215 soit + 41 %.
On peut voir là l'effet d'une certaine sortie de crise.

En sens inverse il y a nette diminution des visiteurs chinois (13 472 soit - 20,2 %), des Américains (15 285, - 10 %), des Britanniques (10 278, - 9,2 %), des Français (10 227, - 7 %), des Thaïlandais (7 741, - 3,3 %).

tourisme, business

En janvier 2010, sur un total de 232 590 visiteurs, 217 032 sont venus pour le tourisme, 12 079 pour le business, et 3 479 pour d'autres raisons.

Tourisme: les Coréens sont en tête (30 005), suivis des Vietnamiens (26 680), des Japonais (13 720), des Chinois (10 910), des Britanniques (9 665), des Taiwanais (9 613), des Français (9 391), des Allemands (7 310), des Thaïlandais (6 194), des Malaisiens, des Laotiens, Philippins, Singapouriens (3 287), ...

Business:

les Chinois en tête

Les plus nombreux pour le business sont de loin les Chinois: 2 438, suivis par les Thaïlandais (1 379), les Coréens du Sud (1 195), les Vietnamiens (874), les Taiwanais (598), les Philippins (597), les Français (548), les Australiens (541), ...

Les «visiteurs d'un jour», en majorité des adeptes des casinos ont été en janvier en progression de 38,2 % par rapport à janvier 2009. On peut voir là aussi un signe de sortie de crise.



moyens de transport

- La voie aérienne qui en 2009 avait été sévèrement touchée a regagné du terrain en janvier, tant en nombre d'arrivées qu'en parts de marché : + 4,75 % par rapport à janvier 2009. Siem Reap International a progressé de 2,73 % et Phnom Penh International de 7,56 %.

54,6 % des visiteurs arrivent par voie aérienne.
On attend évidemment l'ouverture de l'aéroport international de Sihanoukville.
On peut signaler la construction d'une piste d'atterrissage sur l'île de Koh Rong; elle n'aura pas d'incidence sur les statistiques avant la fin de l'année (cn 284).

- La route continue sa progression : + 8% de janvier 2008 à janvier 2009. Elle représente 35,4 % des arrivées (39,6 % 12 mois 2009).

- par bateau les arrivées (7 096) ont été en janvier en diminution de 25 % par rapport à janvier 2008, chiffre sans grande signification, sujet à variations mensuelles importantes.

enquête auprès des professionnels

Il s'agit ici de brèves interviews réalisées fin mars avec l'objectif de donner la parole à un éventail très ouvert de responsables

Association des Hôteliers Luu Meng

Depuis janvier, nous commençons à sortir de la crise. Les trois premiers mois ont été fabuleux. Le feu était au rouge, mais il n'est pas encore complètement au vert.

A Siem Reap il y a encore des problèmes. Pour les guest houses, les hôtels pour petits budgets: ça va. Pour les hôtels chers, de luxe, qui sont bien gérés, ils survivent. Mais les hôtels 2, 3, 4 étoiles qui ne sont pas bien gérés, souvent par des managers locaux, c'est difficile. Personne n'est mort, mais ils doivent prendre la leçon de la situation, être plus réalistes, améliorer la gestion.

Il y a beaucoup de raisons d'être optimiste pour Siem Reap. Le gouvernement fait beaucoup d'efforts. Ce qui a été fait pour les routes est très positif. Il y a beaucoup de progrès dans les provinces. L'ouverture des frontières est un grand progrès. Il y a aussi plus de vols directs, plus de sièges disponibles, il est plus facile de réserver une place. Mais pour les prix, il n'est pas normal d'avoir à payer 158 ou 188 dollars pour le trajet Bangkok Phnom Penh (A-R) qui dure 50 minutes. Et il n'y a pas assez de sièges entre Bangkok et Siem Reap.

Après ces trois très bons mois, la basse saison arrive très vite, plus que d'habitude. Mais la prochaine haute saison, à partir de septembre, devrait être brillante.

Ce qui faut encore c'est une meilleure coordination entre les métiers du tourisme, et une école qui enseigne tous les métiers de l'hôtellerie.

Cambodian Association of Travel Agents Ang Kim Eang

Cette année s'annonce de façon très positive. Selon les prévisions de la Pata, *Pacific Association of Tour Agencies*, elle devrait être bonne surtout pour la Malaisie et le Cambodge, qui sont encore loin de leurs potentiels. Le progrès devrait atteindre 10 % pour chacune des années 2010 et 2011. On devrait avoir plus de 2 millions de visiteurs au Cambodge.

Les Coréens devraient être de nouveau les plus nombreux. Le nombre des Vietnamiens augmente, mais ils ne restent que 3 jours et n'ont que de petits budgets. Les Chinois: ils sont freinés par le fait qu'ils doivent obtenir un visa avant de sortir de en Chine. Les Européens: ils restent plus longtemps, jusqu'à 15 jours, et vont dans des hôtels à étoiles.

Ce qu'il faut améliorer au Cambodge: la sécurité sur la route (une police de la route), la qualité des services, la qualité de l'environnement...

La répartition des visites tend à être: Parc archéologique 70 %, éco-tourisme 30 %. De plus en plus de visiteurs partent à la découverte. Le Cambodge a là beaucoup d'atouts. On dit que le dernier couloir à éléphants se trouve dans les Cardamomes. La côte et les îles: pas encore, bien qu'il y ait un très fort potentiel avec les plages. Il manque une ligne aérienne intérieure.

Il existe actuellement 194 tour opérateurs licenciés, dont 20 importants.

Exotissimo Olivier Marchesin

La haute saison actuelle est très bonne. Et la prochaine haute saison, à la fin de l'année, s'annonce très bonne aussi. Nous avons déjà beaucoup de réservations. On est sur de bonnes bases pour faire une bonne année. Notre activité *incentives* en particulier est bien répartie, nos autres activités aussi (sur les autres formules d'Exotissimo voir *cn 281 et 282*).

Je suis moins optimiste pour la prochaine basse saison, avril-mai-juin, pour laquelle la réservation est encore «un peu légère». Il est vrai que beaucoup de visiteurs se décident au dernier moment.

Signe de la bonne ambiance actuelle: j'ai recruté 9 personnes, c'est une augmentation de 10 % de nos effectifs.

La raison de cette situation favorable: les formules que nous proposons comprennent plus d'aventure, de découverte, de sport et sont plus individualisées que les formules classiques (groupes qui visitent les temples d'Angkor), elles correspondent bien à la tendance actuelle de la demande.

Hotel Sunway François Hemery

«On sent que ça va reprendre». Nous subissons pendant les premiers mois de cette année, l'effet de la crise, avec un décalage d'un an parce que, pour les loisirs, les réservations se font un an à l'avance. Notre taux d'occupation est de 75 à 80 %, nettement inférieur à celui des premiers mois de 2009 qui, avec un taux de 89 %, avaient été bons.

Nous restons cependant au-dessous des très bons résultats de 2008 et j'estime qu'on ne les rejoindra pas avant 2011 ou 2012. On peut donc dire qu'il s'agit actuellement d'une «satisfaction mitigée».

Non, les événements de Thaïlande n'ont guère d'effet sur notre clientèle. Nous avons en fait beaucoup de meetings, de réunions régionales et internationales, de caractère professionnel, qui sont une part importante de notre activité.

Pour l'avenir je suis assez confiant. Il y aura comme chaque année une forte chute en avril et pendant la basse saison, mais la prochaine haute saison devrait être très bonne.

Asian Trails

Jacques Guichandut

L'année a mal commencé, les chiffres sont nettement moins bons que ceux du début de 2009 –qui avaient été très bons. Nous subissons la crise, avec un décalage d'un an. Notre clientèle: principalement des Européens, qui vont visiter le Parc archéologique. La diminution est forte surtout pour les groupes, elle est moins accentuée pour les visiteurs individuels.

A quoi est due la baisse? Principalement à la crise. Je viens d'Europe, je vois bien qu'elle n'est pas terminée. Il y a aussi un «effet Thaïlande» mais que je ne crois pas très important. Peut-être aussi le fait que la péninsule indochinoise est moins à la mode. L'Indochine est moins «tendance». La mode est plutôt, depuis 18 mois, à l'Indonésie.

La basse saison qui vient, mai, juin, se présente assez mal aussi. La prochaine haute saison en revanche, à partir d'octobre, s'annonce bonne, nous avons déjà beaucoup de réservations.

Est-ce que les investissements prévus pour la côte et les îles pourraient changer l'allure du tourisme au Cambodge? Oui, mais pas avant 2012! Tant qu'il n'y aura pas de vols réguliers sur Sihanoukville il n'y aura pas de développement!

Sofitel Phnom Penh

Didier Lamoot

Il y a une transformation de la clientèle mondiale, et cambodienne. Depuis la crise économique, je vois que les segments se déstabilisent de plus en plus. Au lieu d'une structure clientèle bien établie, compartimentée, avec des segments *loisirs, corporate, ...* on a aujourd'hui des gens qui font les deux en même temps, toute une gamme du PDG au routard, qui voyagent dans les mêmes avions *low cost*, qui peuvent loger dans un cinq étoiles et manger de la soupe sur le trottoir, ou inversement habiter dans une guest house et venir dans un restaurant 5 étoiles.

Donc oui prévoyons des clients *corporate*, mais en même temps il y a de plus en plus de gens vivant à Phnom Penh qui

(Suite page 14)

Sofitel

option: luxe



Didier Lamoot au 12ème étage du Sofitel



Le nouveau Sofitel va ouvrir le 1er septembre prochain, nous dit Didier Lamoot, area manager de Sofitel Phnom Penh. Nous aurons alors 350 employés, et sur les 5 restaurants, trois seront ouverts. Le restaurant italien ouvrira le 15 octobre et le restaurant chinois début novembre. Nous aurons alors 410 employés.

La visite complète de l'hôtel commence par l'immense bal-

Didier Lamoot
*le luxe, maintenant,
c'est l'espace*

room de 3000 m², qui pourra accueillir 1500 personnes assises et 3000 personnes en cocktail. Avec un équipement de plus de 600 000 dollars en dispositifs lumières, son et vidéo, ce sera unique à Phnom Penh d'autant qu'il y aura un énorme ascenseur qui pourra monter les voitures jusqu'à 3,5 tonnes, pour des présentations de nouvelles marques,

pour des expositions. Nous serons équipés pour toutes les circonstances, concerts, cabines de traduction simultanée, ... La partie technique, en sous-sol: c'est un système de générateurs au diesel, 3 groupes de 1 275 Kwh, chacun, pouvant prendre en charge tous les besoins de l'hôtel, c'est à dire que, si le réseau a une coupure, nous n'avons pas peur des pannes. Il y a récupération de la chaleur produite par le conditionnement d'air un système très économe en énergie -bien plus que le solaire-, et avec le traitement de l'eau, très écologique.

Sous le building un parking privé de 88 voitures, un autre de 200 voitures, et à l'entrée de l'hôtel on peut encore en garer 200.

Une zone pour le personnel: direction des ressources humaines avec salle d'interviews, poste de contrôle, bureau pour la sécurité, bureau du médecin, deux salles pour la formation, bureau de graphique et design, ... salles où le personnel a ses uniformes, salle de repos climatisée, restaurant, il y a partout beaucoup de volumes.

Les cuisines sont très vastes, avec une cuisine pour le *banqueting* -plus d'un million de dollars de matériel, des trolleys, deux énormes élévateurs correspondant au ballroom capables de monter 400 assiettes par module. Nous serons là, au point de vue du management comme sur le plan du produit au niveau de ce qui existe de mieux dans le monde. Les gens se sentiront ici comme ils peuvent l'être à Shanghai, à Tokyo, à Singapour, en Europe ...

Crustacés, poissons, nous les avons vivants dans des grands bacs; boucherie avec chambres froides; pâtisserie et chocolat, dont nous serons des spécialistes.

Lingerie (pour 1 500 personnes) avec ascenseur pour monter le linge, bureau de la gouvernante (elle s'occupe de tous les étages, des lieux communs, des fleuristes ...), bureau du laundry ma-

7 hectares de terrain. Un hôtel de 12 étages au-dessus de trois niveaux de services. La partie technique (électricité, conditionnement d'air ...), a été prévue pour 400 chambres. «Nous en mettrons d'abord 201 à la vente, avec une extension possible de 200 autres chambres».



nager, ... Aux sous-sols 1 et 2 nous avons encore de grands entrepôts ...

Ainsi tout ce qui est technique sera au-dessous de l'hôtel proprement dit, caché, un peu comme «un hôtel dans un hôtel». C'est un concept de Sofitel Phookeethra -qui gère aussi le Sofitel de Siem Reap. Cela fait partie d'un repositionnement de nos Sofitel en «cinq étoiles plus», en hôtels de luxe. L'objectif, c'est le service que l'on donne au client; il faut que l'infrastructure suive.

Vaste réception qui pourra accueillir 3 ou 4 voitures, de façon qu'une délégation puisse arriver pendant que d'autres personnes veulent sortir.

Le sol du lobby sera en marbre blanc, il y aura beaucoup de bois, ce sera du luxe mais dans un ambiance relaxante, très naturelle. Plutôt occidentale mais avec une touche khmère. Ce lobby a 19 mètres sous plafond.

Tout est très largement dimensionné, très ouvert, on respire ... «Le luxe aujourd'hui, c'est l'espace».

grand luxe, mais relaxant

Un large couloir en arcades présente des boutiques: une librairie, des alcools, des souvenirs, des bijoux, des parfums... un business center avec tous les services comme l'organisation de séjours et de voyages, l'utilisation des salles de l'hôtel -nous avons au total 7 salles de réunions-, un bureau pour les ventes correspondant aux réunions et meetings, une «boutique chocolat» avec un maître chocolatier, et l'on pourra voir la fabrication du chocolat derrière une glace ... et un endroit pour le petit-déjeuner dans une ambiance luxe mais en même temps culturelle, relaxante.

Il y a un restaurant japonais, avec «fraîcheur à la minute», tatami japonais ... Un restaurant chinois très raffiné et de petites salles à manger privées, un restaurant italien avec une vue magnifique au-dessus de la piscine, du Bassac, de l'île de Koh Pich, un restaurant gastronomique ... chaque restaurant aura son chef et son identité propre. Il y aura des bassins, de l'eau partout, une cave à vins transparente avec une grande table pour déguster les vins au verre (plus d'une centaine de sélections de vins), un petit îlot privatif, ... et encore à côté de l'hôtel un vaste terrain où l'on pourra construire.

Les 201 chambres: elles ont un style très colonial, vastes, 40 m² minimum: supérieures, luxe, junior suites, prestige suites, et la présidentielle. Tout est très confortable: les gens aujourd'hui passent plus de temps dans la salle de bains et dans leur lit que dans la chambre. Grandes salles de bains avec beaucoup de points d'eau beaucoup de bois, de grands miroirs.

En matière de connexions, nous avons développé la meilleure technologie qui soit, les gens resteront connectés avec leur ipod, leur laptop, il y aura dans les suites des écrans plats dans la salle de bains aussi, les gens pourront avoir leur musique préférée en haute fidélité en branchant leur ipod.

Beaucoup de produits pour la peau, l'*Occitane* pour son côté très nature, genêts, ajoncs, sans produits chimiques, et pour le plus haut de gamme, *Hermès*.

L'étagement des prix ? Il sera comparable à ce qui se pratique à Phnom Penh.

Du 12ème étage (du 15ème en tenant compte des trois niveaux de service) on a une vue magnifique sur le Bassac qui



coulera au pied de l'hôtel, le Mékong, l'île de Koh Pich, les Quatre Bras ...

Oui, nous sommes bien situés dans Phnom Penh, cette partie de la capitale se développe, avec le long du Bassac des lotissements haut de gamme, l'Assemblée nationale est proche, le ministère des Affaires étrangères, des ambassades (Russie, Thaïlande, Japon ...).

On va planter 1200 arbres et on sera au total dans une sorte de jardin, au bord de la rivière.

un sport complexe pour les Phnom Penhois

Nous avons plus près de l'entrée un «sport complex» distinct de l'hôtel, dont les gens de Phnom Penh pourront devenir membres, avec des appareils de musculation, deux courts de squash (les premiers à Phnom Penh), 4 courts de tennis, et une piscine, un business center, un kid club pour les enfants, un restaurant ... ce sport complex sera ainsi tout à fait autonome, distinct de l'hôtel tout proche.

nous allons embaucher 350 Cambodgiens

Comment trouver le personnel compétent pour faire marcher tout cela ? C'est l'avantage

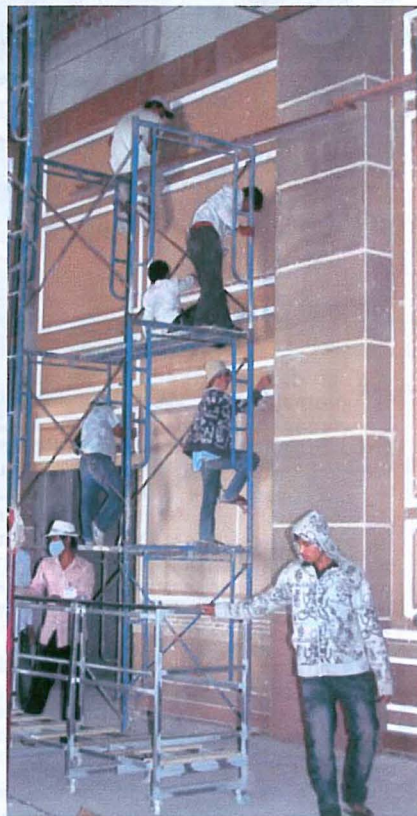
d'un groupe international: nous avons un système de ressources humaines par régions avec des pôles internationaux basés à Bangkok, à Singapour, à Macao pour la Chine, en Australie, en Europe, aux Etats-Unis avec le head office à Paris: ils communiquent entre eux, et nous avons une énorme base de données sur internet, avec les 4000 hôtels que nous avons dans le monde.

Mais notre objectif est de former des jeunes dans les pays où nous nous implantons, le Cambodge par exemple, de façon à leur donner une carrière.

L'année dernière par exemple, au Forum des Carrières, j'avais eu 800 candidatures, et au mois d'avril nous allons les appeler, avec aussi des annonces dans les

journaux, de façon à commencer le recrutement. Nous recruterons 250 ou 260 personnes. Pour l'encadrement il y a eu un appel d'offres dans d'autres capitales asiatiques et dans l'ensemble du groupe Accor, de sorte que nous avons actuellement environ 70 % de nos cadres. Nous pensons aussi aux jeunes diplômés de l'Université qui ont trois qualités: ils savent apprendre, ils ont une éducation, et ils parlent anglais parfaitement bien. Avec les trois mois de formation que nous leur donnerons, ils deviendront professionnels rapidement, et ils pourront évoluer très vite en fonction de leurs capacités. On peut très bien imaginer des carrières fulgurantes ... Au total nous allons embaucher 350 Cambodgiens.

Pour nous ce qui est important c'est de donner de la face à la capitale Phnom Penh, de donner de la fierté aux habitants de Phnom Penh qui viendront dans nos restaurants, de leur donner un service et une qualité gustative, un goût de la véritable gastronomie ... d'aller plus loin encore, alors qu'à Phnom Penh la barre est déjà très haute, d'amener la compétition à un niveau international.





caoutchouc très bonnes perspectives

Pour l'hévéaculture, tout va bien. Les prix sur le marché international, 3 300 dollars la tonne pour la meilleure qualité, sont au plus haut. La demande est forte, venant surtout de la construction automobile de la Chine. Le caoutchouc a quantité d'usages, non seulement les pneus (de voitures, d'avions ...) qui consomment 2 / 5èmes du caoutchouc naturel, mais de très nombreuses autres applications, les joints d'étanchéité, silent blocs, gants, préservatifs, matelas, ... au total plus de 1000 produits. On met maintenant du caoutchouc sous les ponts et sous les immeubles, pour diminuer les effets des tremblements de terre.

Au Cambodge les plantations se développent partout, sur des surfaces nouvelles. On en est maintenant à 128 000 ha plantés (voir encadré), et l'hévéaculture cambodgienne a manifestement un vaste avenir devant elle.

Les surfaces saignées atteignent actuellement 34 500 ha, et la production de 2009, avec une moyenne de 1 t / ha, environ 34 500 tonnes. La valeur des exportations a dépassé 60 millions de dollars, en très forte progression (36 %) par rapport à 2008.

La production va beaucoup augmenter dès cette année, dé-

Il existe trois catégories de plantations. Sur un total de 128 000 ha:

- les anciennes plantations d'Etat, qui ont été privatisées, entreprises agro-industrielles de grandes surfaces; Beng Ket, Chamcar Andong, Chamcar Leu, Chup, Ta Pao, Peam Cheang, Kraek, Memot, Snuol. surface: 44 500 ha

- les *Economic Land Concessions*, ELC, de plus de 5000 ha. Elles sont exploitées par des locaux ou par des étrangers (surtout Vietnamiens). Par exemple: province de Siem Reap: 3 cies cambodgiennes; Stung Teng: 5 cies; Kompong Thom: 4 cies vietnamiennes; Kratie: 5 cies vietnamiennes. déjà plantés: 22 850 ha

- les plantations familiales: 60 680 ha plantés.

Toutes ces surfaces sont en rapide extension. La superficie plantée pourrait atteindre 300 000 ha vers 2016 (cn 265).

Les chiffres ci-dessus correspondent à la situation estimée début 2010 -la réalité est probablement plus élevée, dit M. Ly Phalla.

La surface saignée atteint actuellement 34 500 ha, elle en forte augmentation.

passant 60 000 tonnes, et dans les années qui viennent parce que beaucoup de plantations arrivent à maturité. On peut prévoir 122 000 tonnes en 2016 selon diverses hypothèses, parmi lesquelles la définition des zones plantables (cn 265).

on exploite des régions nouvelles

Le phénomène nouveau, par rapport à l'époque traditionnelle qui a vu, dans les années 1920, la création de grandes plantations dans la province de Kompong Cham, c'est que l'on entreprend d'exploiter des régions nouvelles.

D'une part, les terres rouges basaltiques si favorables à l'hévéaculture s'étendent bien au-delà des surfaces déjà exploitées, d'autre part il existe des terres noires, grises, qui sont très adaptées aussi à l'hévéaculture.

On plante maintenant dans les provinces de Rattanakiri (déjà presque 10 000 nouveaux ha) où existe la plantation aujourd'hui privée de Labansiek, de Stung Treng (5 cies), de Kratie, du Mondolkiri, dans les provinces de Kompong Thom, de Kompong Cham, de Siem Reap, de Svay Rieng (le sol est sableux, il faut des engrais, les rendements sont faibles), de Preah Vihear (il existe 20 000 ha de terres rouges dans l'Est de Koh Ker, où il arrive que l'on coupe de la forêt pour y planter des hévéas), et dans l'Ouest du Cambodge dans la province de Battambang (à Samlaut où l'on a déjà planté 300 ha) et près de Païlin.

Les Vietnamiens sont particulièrement entreprenants, notamment

Au nombre des grands projets en cours:

- les plantations de la joint venture *Socfin-KCD*, dans le Mondolkiri, district de Pechreada: 1 800 ha plantés en 2009, et un objectif de 20 000 ha. «A long terme, 100 000 ha, moitié hévéas et moitié riz, pour-quoi pas, avec notre partenaire Socfin ?» dit Khaou Phallaboth, GM de *Khaou Chuly Development* (cn 276).

- les projets du *Groupe Mong Reththy*, 5000 ha dans le Mondolkiri (district de Keo Seima) (cn 285).

- les compagnies vietnamiennes visent, au total, 100 000 ha d'hévéas au Cambodge. Six nouveaux projets ont été agréés en 2009 dont celui khméro-vietnamien de *Mean Rithy*, 39,8 millions de dollars celui de *Phu Rieng Kratie*: 25,7 millions, etc ... (cn 285).

entretien avec
M. LY PHALLA
Directeur général
de l'Hévéaculture

dans les provinces de Kratie (5 cies) et de Kompong Thom (4).

recenser, cadastrer

A vrai dire, reconnaît M. Ly Phalla, la surface totale des plantations n'est pas connue de façon exacte, parce que tous les petits planteurs ne se déclarent pas, et parce que le cadastrage est très incomplet. Dans certaines régions, on ne peut pas savoir qui plante, il faut que j'achète l'information aux villages ! Recenser, ça coûte !

La conséquence est qu'il est difficile de prévoir la production, alors que, comme membre des Organisations internationales, nous devons avoir des statistiques exactes.

Il n'y a pas non plus de délimitation exacte des zones forestières. Il faut distinguer la forêt dégradée de la vraie forêt et se poser la question: faut-il réduire les surfaces forestières ou les conserver ?

« Nous à la DGPH nous encourageons à planter et à construire des usines de traitement, et à chercher des débouchés. Nous faisons observer que les plantations d'hévéas ne modifient pas le climat, et qu'elles font monter le niveau de vie de la population. Il est beaucoup plus rentable de planter des hévéas que de cultiver du riz. Avec du riz et un rendement moyen de 3t à l'ha, on gagne au maximum 1000 dollars par an. Avec des hévéas -bon clones, sol de bonne qualité- le rendement dans une plantation familiale peut atteindre 2t l'ha et gagner 2500 dollars par an ».



Pour avoir un tableau plus exact de la situation la DGPH a reçu la mission, par le sous-décret 186, de créer des antennes dans toutes les provinces concernées, qui sont 16.

Ces bureaux provinciaux devront d'une part recenser les plantations, et d'autre part faire une étude des terrains. On distingue les latosols, qui sont des terres rouges, les terrains podzolitiques, les terrains «regur» plus foncés ... les sols hydromorphiques qui conviennent au riz ...

Reste à régler des questions administratives: ces bureaux, demande M. Ly Phalla, seront-ils sous l'autorité du ministère de l'Agriculture, ou sous la mienne, celle de la DGPH ? Qui va payer le fonctionnement de ces bureaux provinciaux ?

manque un Rubber Board

Ce qui manque depuis longtemps, c'est une politique nationale du caoutchouc, une définition des zones plantables, un Rubber board comme il en existe par exemple en Thaïlande qui organise tout ce qui doit l'être, par exemple la vente des clones (entre un clone de bonne qualité, certifié, et un clone «tout-venant», la différence de rendement peut aller de 1 à 5), l'attribution de titres fonciers, les ventes des petits planteurs (cn 264).

commercialiser

Le Vietnam absorbe environ 90 % du caoutchouc cambodgien. C'est un marché étroit. Ce caoutchouc est revendu à la

Chine, qui absorbe 1,5 à 2 millions de tonnes par an.

Le caoutchouc produit par le Cambodge est de bonne qualité, on peut dire de trop bonne qualité pour les besoins les plus importants, c'est-à-dire les pneus. C'est une question de clones. Les qualités SMRCV, SMR 10, SMR 20 conviennent aux pneus de voitures, d'avions. Le Cambodge produit les qualités SMRL et SMRS qui sont trop chères pour la fabrication des pneus (deux 5èmes de la consommation mondiale de caoutchouc naturel). Le Cambodge vend sa production sans difficultés, mais à des tarifs moins élevés



Pour accélérer la production de latex des vieux arbres, aux environs de 20 ans, on fait des injections d'éthylène qui augmentent beaucoup le rendement, de 30 % la 1ère année. On «saigne à mort», on coupe l'arbre et on replante. (ici à Chup).

sa production sans difficultés, mais à des tarifs moins élevés



Presses (usine de Chup): elles forment des blocs de 33,3 kg

à cause du décalage avec les besoins du marché. Mais pour modifier la qualité des produits, il faudrait modifier les usines de traitement, dit M. Ly Phalla ! La certification internationale du caoutchouc cambodgien, longtemps recherchée, existe maintenant. Elle ne joue pas

Sur l'hévéaculture au Cambodge voir articles dans *Cambodge Nouveau* depuis 1994 (264, 265, 276, ...); *Histoires d'hévéas, Melon Rouge* / AFD, 2009; et l'ouvrage fondamental «Le caoutchouc naturel» de P. Compagnon, éd. Maisonneuve et Larose, 1986.



កម្ពុជា កាណាឌីយ៉ា ក.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank,
Your Best Partner!



7.5%

Perte Zéro
Risque Zéro
Sécurité Maximale

Pour plus d'informations, veuillez contacter au :
023 215 286 (interlocuteur français : Mr. HOR Kirivuth)

Avec le dépôt à court et moyen terme, profitez d'un investissement sans risque, en vous assurant d'un rendement connu à l'avance.



chemins de fer bientôt on roule !

entretiens avec

**le ministère des Travaux publics
les responsables de TSO
David Kerr, CEO, Toll Royal Railways**

Il y a une ambiance nouvelle à la gare de Phnom Penh. L'entrée principale est fermée depuis fin 2009, et l'entrée latérale, qui donne accès aux bâtiments administratifs et aux quais, est gardée. Les files de wagons sont là, à quai, bien rangées. Les bâtiments administratifs sont en cours de rénovation, les couloirs sentent la peinture fraîche. David Kerr, CEO de la compagnie gestionnaire est là. Après une très longue gestation, on va bientôt assister à la renaissance du trafic ferroviaire au Cambodge.

Il faut bien distinguer entre la réhabilitation des voies, qui est l'affaire de la compagnie française TSO, et la gestion des chemins de fer qui est celle d'une compagnie privée - une formule encore inusitée en Asie. La gestion des chemins de fer sera assurée par un joint venture entre Toll (55%) et le Royal Group (45 %), qui opérera sous le nom de Toll Royal Railways (TRR). La concession est pour 30 ans, renouvelables.

« Cette fois la réhabilitation des lignes de chemin de fer a commencé, et elle progresse vite », nous dit TSO, la compagnie française qui réhabilite les voies.

A la demande du futur gestionnaire des chemins de fer du Cambodge, on répare en priorité la ligne sud Phnom Penh—Sihanoukville, 266 km au total, en commençant par la section Phnom Penh - Touk Meas où se situe la cimenterie KCement. La section suivante, jusqu'à Sihanoukville, sera réhabilitée ensuite.

fin 2010 les trains rouleront sur la section Phnom Penh—Touk Meas

Sur cette ligne sud, explique TSO, les travaux consistent en : - réparation des ponts, il y en a 97, dont 5 demandent des réparations majeures et 18 des réparations mineures ; - 40 buses et 9 dalots à reconstruire ou à réparer ; - démontage de la ligne existante, terrassements, reconstruction du ballast, pose de nouvelles traverses. On réutilise les mêmes rails (12 m de long), en coupant et en remplaçant ce qui ne va pas, en plaçant des « joints éclissés » (des attelles boulonnées).

Actuellement, on travaille près de Tani et de Ta Keo. Les effectifs : une centaine de personnes, qui seront nettement plus nombreuses dans les mois à venir.

Pour que les travaux avancent plus vite, on a arrêté tout trafic ferroviaire depuis fin 2009.

Cette première section doit être terminée à la fin de 2010.

Restent quelques questions à régler, comme la bretelle de 6 km qui fera la liaison entre la cimenterie et la voie ferrée : qui financera les travaux ? KCement ? Toll ? Les

négociations sont en cours. « TSO la construira si on le lui demande ». Faute de cette bretelle, il y aura entre la cimenterie et la voie ferrée une noria de camions, comme c'est le cas actuellement.

De même on peut envisager une bretelle qui desservirait la Zone spéciale de développement économique, PPSEZ, que longe la ligne sud. Des produits fabriqués dans cette PPSEZ auraient là un très pratique mode de transport (cette zone se trouvera bien située à un carrefour « multimodal » : routier, ferroviaire et aérien).



... et en mai 2011 jusqu'à Sihanoukville

La section suivante, jusqu'à Sihanoukville, doit être terminée six mois plus tard, en mai 2011.

La question de la desserte du port de Sihanoukville, du trajet de la voie jusqu'aux quais, longtemps discutée, est maintenant tranchée, dit David Kerr : oui, les wagons arriveront jusqu'à proximité des bateaux.

Le futur gestionnaire est évidemment très intéressé par la Zone de développement économique en construction à proximité du port.

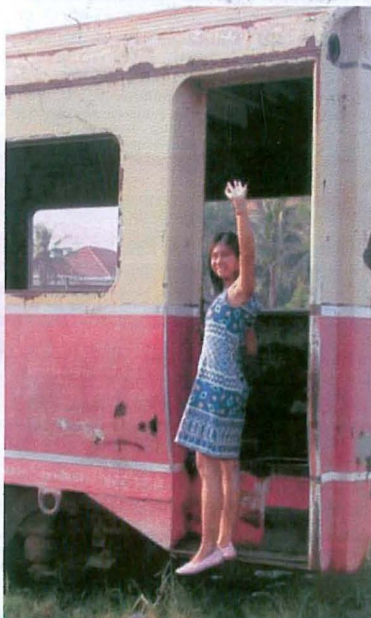
un terminal à Samraong

A Samraong, 12 km dans l'Ouest de la gare centrale, là où la ligne nord et la ligne sud se séparent, sera créé un terminal pour le fret. Il occupera 98 ha. Il doit être terminé en 2012.

la ligne nord: mai 2012

Pour la ligne nord, 386 km, dont 48 km de « section manquante », *missing link*, de Sisophon à Poipet, oui les travaux se poursuivent, dit-on chez TSO. Ils sont beaucoup plus compliqués que pour la ligne sud, la construction est plus ancienne, des ponts ont été minés, explosés ... Il y a 175 ponts, en acier ou en béton, dont 44 ont besoin de réparations majeures, 44 de réparations mineures. 8 ponts pour la section manquante. Il faut créer 80 buses ... Nous avons fait venir un spécialiste des ponts.

La section manquante de Sisophon à la frontière est une « seconde priorité ». La question du déménagement des gens



qui se sont installés sur quelques km de remblai est mise en sommeil pour l'instant: le gouvernement ne déménagera ces gens que lorsque les travaux atteindront vraiment cette section; si on déménage les gens trop tôt, ils reviendront s'installer là où ils étaient ...

la ligne gare—vieux port

A partir de la gare de Phnom Penh elle contourne le Boeung Kak et rejoint le Tonle Sap où se trouvent encore une jetée et des hangars. Ligne en très mauvais état, qui sert encore occasionnellement à transporter du carburant arrivant par le Mékong. Elle sera réhabilitée en mai 2011.

le matériel roulant des trains d'1 km de long

Il y a 330 wagons, et sur ce nombre peu sont encore utilisables, réparables. La plus grande partie du parc devra être achetée - sans doute wagons d'occasion, il y a beaucoup d'offres. Des wagons de voyageurs aussi ? La décision n'est pas prise.

Pour les locomotives, il en existe deux, diesel-électriques, neuves, données par la Chine il y a déjà trois ans. Nos devons en acheter 15 ou 16.

De quel type ? Nous avons ici un choix: ou bien un plus grand nombre de locomotives moins puissantes, ou bien un moins grand nombre de locomotives plus fortes, qui tirent davantage de wagons. Ma préférence va à la seconde formule, dit David Kerr. J'envisage des trains de 60 wagons, qui auront 1 km de long. En Australie, nos trains ont couramment 1,8 km de long, et exceptionnellement 2,5 km !

les gares

Le chemin de fer à l'origine servait beaucoup plus aux voyageurs qu'au fret. Il y avait 30 gares sur la ligne sud, et 49 sur la ligne nord. Elles étaient distantes de parfois 2 km seulement, le plus souvent de 5 à 10.

Comme le gestionnaire s'intéresse surtout au fret, il y a grand risque que la plupart de ces gares disparaissent. «Si le gouvernement souhaite les conserver, il faudra qu'il contribue au coût», dit David Kerr.

Les passages à niveau: ils font partie de l'accord passé avec Toll. Le système de signalisation: il est en cours de discussion entre TSO, Toll, le gouvernement, le consultant japonais Nippon Koey.

Une question: est-ce que le transport par *bamboo train* sera toléré ? C'est encore un point qui n'est pas décidé.

les terrains

Les chemins de fer autrefois possédaient beaucoup de terrains: les gares et leur environnement, et à Phnom Penh surtout, de vastes surfaces avec des hangars pour l'entretien du matériel, dont la propriété n'est toujours pas clairement établie. Certaines ont été vendues, d'autres louées ...

D'une façon générale ces terrains posent deux sortes de problèmes: il faut déménager beaucoup de familles qui se sont installées trop près des voies, et il faut évidemment indemniser ces gens.

Les terrains eux-mêmes doivent être clairement délimités. Les «emprises», les surfaces proches des voies, sont maintenant décidées, nous dit David Kerr: elles sont selon les cas de 10m, 30m, jusqu'à 100 m de part et d'autre des voies.

et la gare de Phnom Penh ?

Selon certaines rumeurs, les voies ferrées qui au sortir de la gare longent le Boeung Kak et occupent des terrains qui ont une grande valeur, seraient supprimées et les terrains vendus. A la place des voies ferrées et des hangars on construirait des immeubles et une large route qui faciliterait l'itinéraire Pochentong—centre ville.

La gare elle-même serait démolie, tout cela au profit du projet Shikoku d'aménagement du lac -qui consiste pour l'instant à le combler.

« Cette rumeur est complètement infondée », nous dit David Kerr. « Les voies resteront, nous avons là par contrat 15,3 ha de terrains, que nous conserverons, et il n'est pas question de démolir ni de déménager la gare.

« Il sera créé à Samraong une nouvelle gare pour le fret, avec des hangars pour les locomotives et les wagons, et des installations pour l'entretien ».

Le fait est que le train restera certainement un attrait pour les voyageurs, et pour les touristes.



voir « Les chemins de fer sur la bonne voie », cn 278 juillet 2009)



Local experience Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply
Turn-key projects
Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water

femmes, femmes, femmes

sexy or not sexy, that is the question !

Le Marché Russe (Psar Toul Tom Pong) ou le Marché Central (Psar Thmey) sont les endroits incontournables de Phnom Penh quand il s'agit d'aller trouver un pantalon ou une chemise pour quelques dollars.

Mais qu'en est-il de la lingerie ?

On y trouve des monticules de soutiens-gorge de toutes les couleurs, très bon marché et push-up à souhait. Des petites culottes taillées pour de minces cuisses, ou beaucoup trop larges et ringardes pour la jeune génération. Aux yeux des occidentales, c'est bateau et culottes de grand-mère, et elles auront du mal à trouver leur taille!



Où sont les petites culottes fines et délicates, les jolis strings et tangas audacieux, les shorty confortables connus dans la plupart des pays du monde ?

Plus sérieusement, la question est : où en sont les Khmères en matière de séduction ?

À l'évidence, les jeunes Khmères sont attirées vers l'originalité et le côté attractif de leurs dessous, jusqu'aux bretelles amovibles fleuries, à strass ou colorées pour les plus coquettes. Influencées par les médias

et la mode coréenne, elles peuvent trouver facilement leur bonheur au Psar Sorya, au City Mall Olympic Stadium, à l'Olympic Market ou au Sovana Market, qui sont les 4 principaux centres commerciaux de la ville, à des prix négociables n'excédant pas 10 \$. Les supermarchés Pencil, Paragon, Lucky Market, Sydney Market et les Mini-Mart offrent les mêmes produits mais dans des choix plus restreints. Un petit luxe d'environ 10\$ tout de même, qui ne se négocie pas, dans ces enseignes.

En doublant son budget, il est possible de trouver des copies, dont nous taïrons les lieux, car on doit abhorrer des noms de renommée internationale qui sont là de piètre qualité et présentent des défauts à l'œil nu.

Dans ce pays où traditionnellement les femmes sont fort prudes arrive une génération de plus en plus libérée, et des femmes plus aisées qui n'hésitent pas à se tourner vers des marques de prestige qui proposent du confort, de la légèreté et de la dentelle, en se gardant de tout esprit de provocation.

Passionata et Chantelle, oscillant entre 20 et 90 \$ la pièce, figurent dans une boutique de la ville. Les boutiques spécialisées, Promesses Lingerie et Bare Necessities (pour des marques Australiennes) offrent des connaissances et des conseils adaptés à chacune.

À Siem Reap, Shenga, fondée par une Française en 2006 propose de la lingerie 100% soie aux environs de 40 \$ la pièce. Il semble que le produit plait tout autant aux Khmères qu'aux touristes.

les « Promesses » d'une boutique en plein essor

« Faire apprécier, faire porter et vendre de la jolie lingerie à des femmes qui n'en portaient pas auparavant, en somme oeuvrer à ce que ce produit entre dans les habitudes de consommations féminines khmères, l'affaire est délicate dans une communauté pudique comme celle de ce pays », dit So-reasmey Ke Bin.

Il s'est rendu compte que les Cambodgiennes étaient lésées dans la diversité de la lingerie féminine. À la lecture des magazines, leurs goûts évoluaient; et les expatriés, de plus en plus présents au Cambodge, se plaignaient également de devoir faire leurs achats à Bangkok ou Ho Chi Minh Ville pour trouver des marques de renommées internationales ou de bonne qualité.

L'idée de développer ce petit marché de niche lui est donc apparue évidente et après un sondage auprès de 300 femmes qui ont toutes répondu positivement, il a ouvert il y a presque 1 an la boutique Promesses Lingerie. Sa clientèle aujourd'hui : 60% d'expatriées et 40% de khmères.

Promesses Lingerie présente des marques venant de Thaïlande, d'Italie et de France comme Aubade, pour la plus connue, Raphaela Magica, Blue Glue qui se spécialise dans les lignes de maillots de bain... et d'autres sont à venir ! La bonne qualité des produits signifie aussi que les prix sont supérieurs à ce que les Khmères étaient habituées à payer jusqu'à maintenant.

Il est vrai que plus en plus de Cambodgiennes sont séduites par la lingerie de haute qualité, elles font facilement la différence

entre un soutien-gorge acheté 2, 3 ou 5 dollars au marché, et ce soutien-gorge de marque qui en coûte 50. Mais à ce prix, la clientèle n'est pas encore très nombreuse, d'autant que d'autres boutiques s'y intéressent, comme New Collection, qui présente aussi des marques connues.

Un challenge à relever se situe au niveau culturel. Tout d'abord, la publicité doit être discrète (comme la boutique en retrait de la rue pour l'intimité des clientes), non provocante. Une contrainte que So-reasmey a tirée à son avantage: pour le lancement de la boutique un défilé uniquement réservé aux femmes.

Se développer ? Oui, mais pour des raisons diverses, le marché est rude.

Les grandes enseignes sont difficiles à convaincre, elles ont peur de l'échec, parce que beaucoup de clientes, encore actuellement, préfèrent faire leurs achats en dehors des frontières. C'est pourquoi So-reasmey envisage de travailler à



des femmes très entrepreneuses... et fières de l'être !

l'entreprise au féminin commence à trouver sa voix

Cambodian Women in Business

Le 31 mars dernier, dans la salle de bal de hôtel Intercontinental de Phnom Penh, les femmes sont venues... sans cavalier. Mais avec leur attaché case, leur carte de visite et dans la ferme intention de causer... business. De leur ou de l'entreprise au sein de laquelle elles occupent un poste d'importance. Nous sommes à la deuxième réunion du *Cambodian Women in Business*, un forum émanant de l'IFC (*International Finance Corporation*) qui cherche à regrouper des dirigeantes ou des cadres féminins de petites ou moyennes entreprises (PME). « C'est une première, explique Lili Sisombat, chef de projet à l'IFC. Depuis 2001, nous organisons des forums destinés à coordonner le secteur privé afin de dégager des idées fortes et les présenter au gouvernement au sein du *Government-Private Sector Forum* (une plate forme de dialogue entre le secteur privé et public établie à l'initiative du gouvernement en 1999), explique-t-elle, or les femmes en sont quasiment absentes. Elles sont une ou deux perdues au milieu de dizaines d'hommes. D'où l'idée de ce forum. »

Une idée qui s'est d'abord concrétisée par le biais d'un profil Facebook, en novembre dernier, afin d'attirer l'attention d'une certaine catégorie de femmes. « Nous ne recherchons pas les micro-entrepreneuses car de nombreux réseaux s'en chargent déjà, mais aucun ne s'intéresse à ces femmes gérant des structures de plusieurs dizaines, voire centaines d'employés, relate Lili. Sur Facebook, nous avons plus de chances d'attirer ce genre de femmes car celles qui y ont accès parlent l'anglais et sont ouvertes vers l'extérieur. » Aujourd'hui, le profil affiche 270 fans. Agées de 25 à 30 ans, elles sont en majorité urbaines et managers plutôt qu'entrepreneuses –celles-ci se révélant rarement anglophones. « Quand nous avons ouvert le profil,

Selon les chiffres de l'ADB de 2008, les femmes représentent au Cambodge 52 % de la population.

Selon l'étude réalisée par Makakaravy Ty, 79 % des femmes sont leur propre employeur et 82 % des travailleuses familiales non rémunérées. Moins de 9 % des seniors managers et des preneurs de décisions sont des femmes.

47,5 % des entrepreneuses affirment avoir eu des problèmes pour gérer leur activité et leur vie de famille au commencement. 67,2 % d'entre elles consultent leur partenaires en affaire ou les membres de leur famille avant de prendre une décision.

l'avenir avec des petites marques de créateurs moins connus, à quantités limitées.

les investissements sont conséquents. « Il est compliqué de satisfaire toutes nos clientes, d'avoir de tout pour tous les goûts, dans toutes les tailles, plusieurs tailles par modèle et dans toutes les collections. Passer une nouvelle commande est envisageable à partir d'un nombre important de pièces, et implique donc un investissement considérable avec le risque qu'il nous en reste sur les bras ».

La question des tailles, parce qu'elles correspondent principalement au physique des femmes européennes, a constitué un problème à part. Et puis les stocks sont rapidement épuisés... à cela Soreasmey répond avec humour à ses clientes qu'elles seraient déçues de voir le même maillot de bain porté par une voisine de serviette sur la plage de Kep !

Ensuite, il a fallu former les vendeuses, qui utilisent peu ce type de sous-vêtements par manque de moyens, afin de leur faire apprécier le produit et d'être plus convaincantes à la vente. Ce serait une information étonnante si les vendeuses n'étaient pas des mannequins aux salaires trop modestes. Soreasmey a choisi d'embaucher les plus volontaires d'entre



elles se sont réjouies de l'initiative, faisant remarquer qu'enfin elles avaient un endroit où s'exprimer et partager des expériences», se souvient la chef de projet.

entre femmes, elles osent

Dans l'avenir, elle souhaite que ce qui n'est encore qu'un forum se pérennise et devienne une structure solide. « Nous nous rendons compte que finalement les problèmes que rencontrent ces femmes sont similaires à ceux des hommes : la corruption ou la surcharge de taxes restent les plus évoqués. Ces femmes pourraient donc rejoindre des structures qui existent déjà mais sont en majorité masculines ou bien créer leur propre réseau », soutient Lili.

Toutefois, les femmes semblent être plus à leur aise entre elles et s'exprimer plus facilement : « Ce n'est pas dans la mentalité cambodgienne pour une femme de parler en public, c'est là que réside l'intérêt de ces forums, explique Makakaravy Ty, 28 ans, doctorante en management dans une université thaïlandaise. Entre femmes, elles osent. De plus, la femme est encore vue comme une personne qui doit rester à la maison et s'occuper du foyer, d'où la difficulté à prétendre à des fonctions importantes ». Une mentalité qui risque bien de vaciller devant la volonté affichée de ces *Cambodian Women in Business* de faire entendre leur voix.

Corinne Callebaut

elles à plein temps, pour l'image d'une boutique plus attrayante et pour leur assurer une meilleure qualité de vie. Ainsi 4 vendeuses sont employées en freelance, à des salaires fixes avec un petit plus touché à la commission.

Promesses Lingerie a subi la crise économique en pleine ouverture, mais cette société à licence commerciale n'a pas flanché et peut se vanter d'avoir fait une bonne entrée sur un marché du luxe en plein développement. Elle compte environ 60 clientes fidèles, dont la majorité sont khmères, et vise au moins les 150 pour l'année 2010 avec le projet d'organiser des ventes privées, de diversifier les marques, et d'élargir les gammes de maillots de bain, voire d'ouvrir une boutique spécialisée.

Et si certains fournisseurs ont été surpris que ce soit l'œuvre d'une idée masculine, de surcroît au Cambodge, il n'en est pas moins que cette idée en a fait sourire plus d'un sur le territoire. Mais l'homme discret qu'est Soreasmey a su mettre en avant avec élégance l'enseigne de la boutique avant tout.

Cannelle Helgey

Tourisme enquête auprès des professionnels

ont la capacité d'apprécier les services très haut de gamme que nous leurs offrirons (voir interview pp. 6-7).

Lodge Terres Rouges, Rattanakiri Chenda et P.Y. Clais

L'année commence bien pour les trois premiers mois, nos 23 chambres sont pleines le plus souvent. La route Banlung—Vietnam, maintenant goudronnée, vient d'être inaugurée, on fait le trajet en 1h30 environ. Pour la section RN7—Banlung, elle est en construction.

Les visiteurs viennent surtout pour les minorités ethniques. Pour visiter la forêt, le parc national de Virachey aussi, c'est plutôt pour les jeunes, les sportifs, on passe une nuit sur place ... c'est moins bien organisé qu'il y a quelques années

... il y a maintenant plus de 20 hôtels et guest-houses à Banlung, plusieurs centaines de chambres. Notre lodge représente le «haut de gamme». Toujours pas de liaison aérienne.

The Bike Shop Bernard



Cette saison commence très bien, les trois premiers mois de l'année ont été excellents. J'ai investi avant la dernière haute saison, acheté 10 motos Honda et Baja 250 XR5, et j'ai maintenant 20 motos à la

location, 18 250cc et 2 400cc.

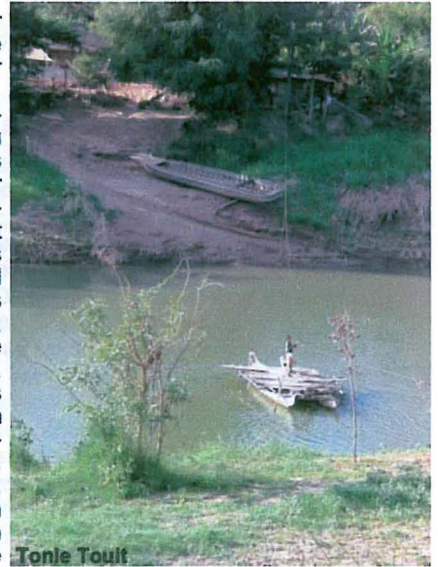
J'ai toujours 5 employés dont deux mécaniciens senior, tout le monde est très expérimenté, c'est ce qui fait notre réputation. Nous ne sommes pas les seuls loueurs de moto, il a aussi *New-New*, *Lucky-Lucky*, *Riverside motorbike*, *Angkor Dirt Bike*, mais nous, *The Bike Shop*, sommes considérés dans le milieu, avec Tony, *Two Wheels Only (TWO)*, comme les meilleurs pour le service ...c'est pourquoi un peu plus chers.

Comme organisateurs de tours à moto, avec ou sans guide-moto, nous ne sommes que deux, avec *Dancing Road*.

Les clients sont très divers, ils peuvent être individuels, à deux, en groupes ... hommes et femmes. Pour les itinéraires, en général ils ne savent pas exactement ce qu'ils veulent faire. Il faut traiter les cas individuellement en tenant compte du temps disponible, de leurs souhaits (paysages / sight-seeing, montagne, mer, moto sportive...); nous préparons le

voyage avant, par e-mail. Nous ne faisons que du «sur mesure».

Souvent nous devons réduire un peu les ambitions des clients: pour aller dans les Cardamomes, qui sont loin et difficiles, il faut plus de 3 ou 4 jours. Il faut que les séjours soient agréables, que l'on en garde un bon souvenir. Les itinéraires les plus demandés: la «route des temples» vers le Nord: Sambor Prey Kuk, Preah Khan, Koh Ker, jusqu'à Preah Vihear; aussi le Mondolkiri, le Rattanakiri, ou bien la mer et la région côtière ... Il existe aussi maintenant des tours en «quad», petits engins à 4 roues, on peut en louer à Phnom Penh et à Siem Reap.



Tonle Toult

Four Rivers, Ta Tai, Koh Kong Valentin Pawlik

Nous avons 12 tentes «flottantes» sur la rivière de Tataï, le site est atteignable en moins de 10 minutes de pirogue à partir du pont de Ta Tai (Phum Daoung) sur la nationale 48 qui va à Koh Kong. Cet hôtel, le premier à utiliser cette formule est ouvert depuis novembre dernier et connaît le succès. La majorité des clients sont étrangers mais maintenant viennent aussi des Cambodgiens. Nous pensons ajouter 6 tentes. Les tarifs: 120 \$ pour deux; réduction de 15 % pendant la saison des pluies. Nous pensons que nous aurons une clientèle d'expatriés.

Le Bout du Monde, Kep Sambath et Jean-Luc

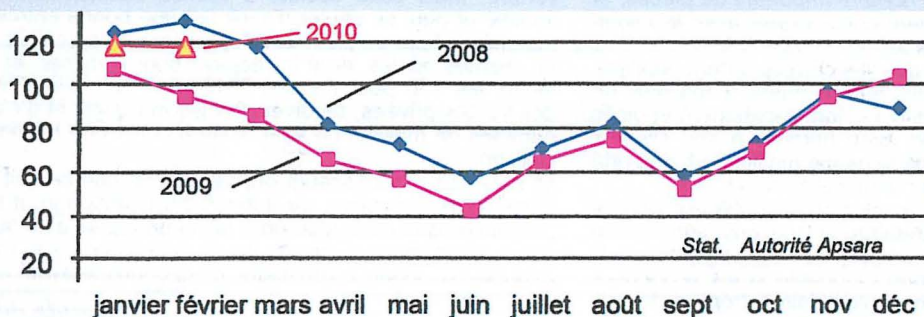
Nous avons 6 bungalows, les tarifs s'étagent de 20 à 85 dollars. Oui, nous sommes contents, nos bungalows sont pleins presque tous les jours. La plupart des visiteurs viennent de l'étranger, des Européens, ...

Chhlong, Kratie Lien et Dimitri Bouvet

Nous poursuivons les travaux dans notre petit hôtel de charme, dont nous n'avons pas encore choisi le nom. Ils vont durer encore de un an à 18 mois. Il n'existe à Chhlong que deux guest-houses.

Vers le Nord, vers Kratie, il y a une piste, mais assez mauvaise. La route vers l'Ouest, le long du Mékong, est maintenant goudronnée jusqu'à Krauch Chmar. La

entrées payantes dans le parc archéologique 2008, 2009, 2010 (000)



On voit que le nombre des visiteurs payants est nettement plus important pour les deux premiers mois de 2010 que celui de 2009, sans atteindre les niveaux très élevés de 2008. Les Cambodgiens, très nombreux, entrent gratuitement et ne sont pas comptabilisés.



LIVRES

L'Asie du Sud-Est 2010

17 auteurs

Ce livre rassemble une série de chapitres qui nous paraissent avoir beaucoup de mérites: ils sont courts, ils sont à jour (fin 2009), et le style, bonne surprise, n'est pas doctoral.

On peut ainsi se faire assez rapidement une idée de situations en général mal connues, considérées a priori comme très complexes comme celles de l'Indonésie, des Philippines, ou presque inconnues comme celles de Brunei, du Timor Oriental, ou encore que l'on devrait bien connaître si l'on habite au Cambodge: celles du Vietnam, de la Thaïlande, du Laos, de la Malaisie, de Singapour, de la Birmanie.

On a les données économiques et politiques fondamentales, selon les cas des vues sur la société et son évolution, les droits d'expression, le mouvement des idées ... Sur le Vietnam par exemple.

Vietnam: de Ho Chi Minh au capitalisme

Le Vietnam, au Cambodge, est mal suivi. On en est souvent encore à des idées reçues. Il y a des restes de crainte vis à vis de ce puissant voisin, que l'on peut comprendre: 87 millions d'habitants et une croissance impressionnante. Il y a pourtant de plus en plus d'intérêts croisés puisque le Vietnam vend au Cambodge de grandes quantités de biens (légumes, produits pharmaceutiques, matériaux de construction ...), et en achète (du caoutchouc notamment, du manioc ...); et qu'il investit en grand au Cambodge (voir dans ce n°).

Le chapitre de ce livre consacré au Vietnam permet de se mettre à jour.

La crise a eu des effets sévères sur les exportations, sur les investissements étrangers directs en chute brutale, sur les arrivées de touristes, sur le taux de croissance (resté cependant remarquablement positif) ... Elle a bloqué de grands projets d'investissements comme le complexe métallurgique de Ca Na (9,8 milliards de dollars), et bien d'autres.

Les effets des dispositions correctives prises par les autorités, des prêts subventionnés, ne sont pas tous heureux. Avec la croissance, l'inflation a repris, ce qui touche particulièrement les classes défavorisées: réductions de salaires, licenciements, et le secteur informel est le plus touché. Il y a détérioration du niveau de vie en milieu rural. L'incidence de la pauvreté stagne autour de 15 %.

Le Vietnam souffre aussi de problèmes «structurels»: certains projets apparaissent surdimensionnés comme les deux raffineries de pétrole, comme les 20 ports en eau profonde. D'autres projets prennent du retard comme la production d'électricité dans le nord, et les lignes de transmission. Au nombre des problèmes structurels aussi: le manque de moyens financiers qui doivent permettre d'atteindre des objectifs de croissance ambitieux, et cette question inquiétante: à cause du manque de main d'oeuvre qualifiée, et de la qualité des infrastructures, le Vietnam est-il en train de perdre de sa compétitivité, de son attractivité? L'écart avec la Chine se creuse ...

... et les relations avec la Chine se détériorent, estime l'auteur. Questions de frontières: on retrouve là les dossiers sensibles des îles Paracels, annexées par la Chine en 1974, et des Spratley. Et sentiment plus général de crainte, à cause de la montée en puissance de la Chine, qui inquiète, à cause du nombre croissant des ouvriers chinois, à cause de grands investissements chinois qui ne font pas l'unanimité, qui divisent le bureau politique, alors qu'approche le XIème congrès du PCVN, début 2011. Le budget de la Défense, surtout la marine et l'armée de l'air, est en forte progression.

Les temps sont aux manœuvres politiques (rivalités entre les trois régions Nord, Centre et Sud) et au rééquilibrage des relations extérieures: moins de Chine, plus de Russie, plus de Japon, plus d'Amérique, et plus d'Europe. On achète des armes en fonction de ces options nouvelles, de sorte que l'armée est contente, et qu'elle soutient le Premier ministre

Nguyen Tan Dung.

En même temps l'idéologie évolue ... à moins qu'elle ne disparaisse. *«Il ne s'agit pas de faire la révolution, ni de détruire le système actuel mais de l'améliorer de l'intérieur. La nouvelle génération apporte doucement des idées nouvelles».*

La société a changé. Ho Chi Minh garde, officiellement, tout son prestige, mais *«aujourd'hui ce n'est plus tellement un problème d'afficher sa richesse. Les hommes d'affaires à succès se sont construits un réseau au sein de l'armée et du parti, là où l'on décide ... Au Vietnam on parle d'un maximum de 150 grandes familles (...) elles ont profité du système, elles veulent désormais le protéger».* Rien à voir avec le Cambodge?

Une bonne idée de ce livre: traiter quelques sujets «transversaux», c'est-à-dire concernant tous les pays de l'Asie du Sud-Est (et bien d'autres), et toute la période, bien avant et bien après 2010. Les droits de l'Homme par exemple, l'environnement, la contrefaçon des médicaments, l'Islam Tabligh ...

Droits de l'Homme

Cette question des droits de l'Homme qui tracasse particulièrement les occidentaux trouve ici les commentaires qu'il faut. En occident, on pense ces droits d'abord en termes politiques et individuels. En Asie, on en a une vue plus vaste: on met l'intérêt de la collectivité avant celui des individus. Et le premier des droits de l'Homme n'est pas d'exprimer son désaccord mais de manger à sa faim (comme le disait déjà Roosevelt), et cela justifie que l'Etat, qui défend l'intérêt général, soit autoritaire, qu'il restreigne l'opposition considérée comme s'opposant à l'intérêt général. Libertés individuelles, oui, mais dans le cadre des règles imposées par l'autorité. Il n'y a pas antagonisme dans les conceptions, mais différence de priorités.

La culture asiatique ne rejette nullement la conception des droits de l'Homme. Ils figurent dans la charte fondatrice de l'ASEAN. Seulement, les Asiatiques sont souvent agacés par la prétention des Occidentaux à se faire les censeurs, à intervenir dans leurs affaires au nom des droits de l'Homme comme s'ils en étaient les détenteurs. Il y a là, de fait, une cause de friction permanente.

Le mauvais état des droits de l'Homme en Asie du Sud-Est, les faibles progrès de la démocratie, ou même son recul, ont des explications. Les auteurs du chapitre, Rémi Paléologue et Camille Pellerin, citent *«la faiblesse du jaillissement contestataire»*, *«la tectonique profonde de sociétés que ni le poids de l'histoire ni les fonctionnements à l'oeuvre aujourd'hui ne prédisposent à assimiler, en bloc, l'universalité des droits de l'Homme, ici à la dérive».*

Il ne s'agit pas de contester le mauvais respect des droits de l'Homme, mais d'en comprendre les raisons. Raison historique: après la colonisation, les gouvernements des pays du Sud-Est asiatique ont dû *«imposer une autorité supérieure seule susceptible d'assurer la viabilité de la nation».* Un autre impératif, qui met les droits individuels au second plan, est celui du développement. Il s'est créé ainsi une sorte de pacte unité-développement-autoritarisme *«où les élites ont vu l'occasion de s'enrichir, créant et renforçant jusqu'à aujourd'hui des relations très étroites, pour ne pas dire incestueuses, entre monde politique et monde des affaires».*

«La mise en pratique des droits de l'Homme se heurte à trois obstacles: - les Etats (...); - les élites, qui y auraient beaucoup à perdre; - et les sociétés civiles tout juste balbutiantes, insuffisamment structurées pour se faire entendre».

«L'Occident éprouve aujourd'hui des difficultés à exporter l'universalité de ses valeurs, sans doute parce qu'il ne mesure pas à son juste degré la force des contraintes régionales».

Ce chapitre fait avancer une réflexion souvent bloquée.
C.N.

L'Asie du Sud-Est 2010, 17 auteurs, 380 p., Annexes, bibliographie; Irasec 2010.



DIVERS



Apsara TV

Cette station de télévision, qui diffuse des émissions en français, qui est reçue en France, a des difficultés financières.

Il y a des dettes à EDC (environ 10 000 \$ par mois, dette de 200 000 \$), il y a retard dans le paiement de la licence (19 000 \$ par mois), et retard dans le paiement des salaires.

Le manager Edmond Escabasse, qui a repris la chaîne il y a trois ans, et a déjà investi presque 2 millions de dollars dans l'affaire, parce qu'une station de télévision peut être très rentable comme le montre le cas de TV5, ne baisse pas les bras cependant.

Le côté cambodgien est compréhensif et veut aider au redressement de l'entreprise, nous dit Edmond Escabasse. Le patron cambodgien de la chaîne prolonge de 5 ans la licence accordée à *Asialis*, soit 15 ans au total, qui pourront être encore prolongés de 10 ans: c'est un point important pour les investisseurs privés qui jugeaient que 10 ans ne suffisaient pas à rentabiliser l'opération.

La redevance sera payée à partir de janvier 2011 et la dette progressivement épongée à partir de juillet 2011; et EDC accepté un moratoire: elle sera payée régulièrement à partir de janvier 2011 et la dette progressivement apurée.

Tout ceci, avec des réductions d'effectifs (environ 35 personnes sur un total d'environ 200), a fait tomber les besoins mensuels de trésorerie considérablement.

Côté recettes, Edmond Escabasse compte sur les rentrées publicitaires. Au Cambodge en particulier il compte sur les agences spécialisées. Le marché maintenant est mieux organisé. «On doit pouvoir équilibrer avec le Cambodge seulement; on devrait être en équilibre au second semestre».

Et les salaires ? L'échéance de mars n'ayant pu être tenue, «on cale sur le 10 avril», ensuite on rattrapera les retards, moitié en mai, moitié en juin. «Fin juin tout sera rattrapé. A partir de juillet, on s'engage à payer régulièrement, pas plus tard que le 10 de chaque mois».

Mais cela ne concerne que les employés cambodgiens, dont les cas sont traités en priorité.



Pour les cadres, souvent étrangers, «on verra plus tard».

L'idée est que les cadres étrangers ont des besoins financiers moins pressants. Il peut y avoir aussi l'idée que des cadres cambodgiens feraient aussi bien l'affaire, avec des salaires moindres.

Ce qui ne semble pas pris en compte, c'est l'impatience de ces cadres étrangers, dont certains n'ont pas été payés depuis 6 mois. Il y a là une manifeste erreur d'appréciation.

Appellations géographiques

Le *poivre de Kampot*, le *sucre de palme de Kompong Speu* sont maintenant des appellations géographiques officielles. La signature du ministre du Commerce Cham Prasith le 2 avril a conclu des efforts menés depuis plusieurs années. Le *poivre de Kampot* a été précisément délimité, il concerne environ 120 producteurs. La production pourrait atteindre 17 tonnes cette année. Il est prévu des inspections internes et d'organismes spécialisés extérieurs pour assurer la qualité du produit et le protéger de la fraude. Ces appellations favoriseront les exportations (cn 285, 281, etc ...).

Sam Rainsy à l'offensive: toujours les bornes

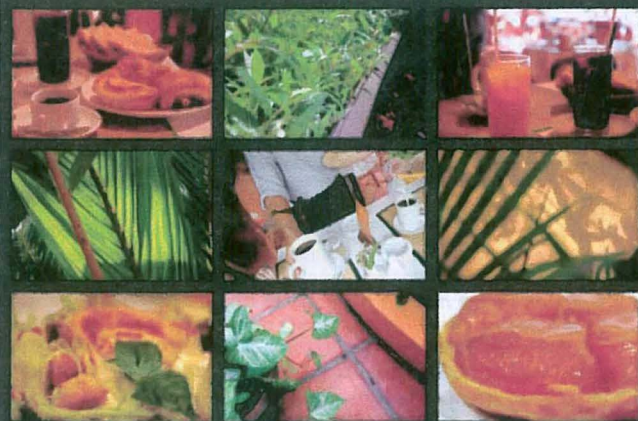
Le chef du parti d'opposition PSR, actuellement à Paris, condamné à 2 ans de prison pour avoir arraché des bornes-frontières, poursuit sa campagne: le Cambodge perd des terres cambodgiennes au bénéfice du Vietnam, ces bornes étaient situées 200 m l'intérieur du Cambodge. «Les experts de haut niveau que j'ai consultés en Europe (meilleurs chercheurs et professeurs du CNRS, de l'Institut Géographique national (IGN), et de l'Ecole polytechnique de Lausanne) confirmeront la validité de ce que nous savons tous et que j'ai récemment dénoncé, le déplacement de bornes frontières par le Vietnam au détriment du Cambodge».

« Cette vérité repose sur l'examen de toutes les cartes disponibles et marque le véritable tracé de la frontière entre le Cambodge et le Vietnam (...). Sam Rainsy cite tous les procédés les plus modernes qui permettent d'établir ce tracé véritable: digitalisation des cartes, GPS, images satellites, programmes informatiques réalisant des calculs géodésiques très complexes, échanges sur internet ...

Il y aurait là matière si l'on veut établir une frontière incontestable, toute passion retombée, à des examens d'experts qui ne seraient influencés par aucune considération politique. Dans l'idéal, le Cambodge et le Vietnam pourraient y avoir recours ...

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition, 2009—2010 est parue. 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge, ... La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

**le Guide Total des Routes et du Tourisme
un cadeau utile, un joli cadeau**

En vente à Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market, Hôtel Cambodiana, Phnom Penh International Airport, Cambodia Country Club, Boston Book Company, The Bike Shop, L'Imprévu, L'Eléphant Blanc, restaurant Le Wok ... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center ...

CAMBODGE
NOUVEAU

le journal
des
dé-
cideurs
votre
meilleur
investis-
sement



Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
photos Cambodge Nouveau etc ...
distribué par e-mail
depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

B 58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 portable 012 803 410
E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh